

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 6

Artikel: La clinique du violoniste
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828959>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La clinique du violoniste

Le Dr Béat Richner, pédiatre suisse et musicien passionné, a réalisé un exploit humanitaire tout à fait exceptionnel en mettant en service la clinique pédiatrique de Kantha Bopha, détruite pendant la guerre civile qui a ravagé le Cambodge. Voici son histoire.

Quittant, le temps d'un voyage, son confort zurichois, le Dr Béat Richner, pédiatre réputé eut l'occasion de découvrir le Cambodge en 1991. En visitant la capitale Phnom Penh, il constata que la ville était dans un état épouvantable. Quelle ne fut pas surprise de découvrir que l'hôpital de Kantha Bopha, l'un des plus réputés du pays, était en ruines. De plus, tous les fils électriques, les fenêtres, les accessoires, la plomberie avaient disparu. Les pillards étaient passés par là.

La guerre civile du Cambodge avait dévasté cet établissement et l'hygiène publique n'existait pratiquement plus. Le Dr Richner prit contact avec un fonctionnaire cambodgien bien placé et lui proposa de faire fonctionner à nouveau l'hôpital de Kantha Bopha. Une tâche qui semblait insurmontable.

En scène

Dans l'avion qui le ramenait à Zurich, Le Dr Richner tourna et retourna dans sa tête les aspects d'un projet ambitieux. De retour en Suisse, il effectua les premières démarches. Mais le soutien financier qu'il demandait au Conseil fédéral fut purement et simplement refusé. C'est alors que le Dr Richner, qui avait abandonné sa carrière de violoncelle pour étudier la médecine, décida d'utiliser ses talents de musicien.

En Suisse alémanique, il avait ac-

quis une certaine réputation en présentant un numéro sous le nom de «Beatocello». Il chantait des chansons loufoques en s'accompagnant au violoncelle. Il remonta donc sur scène et, à l'issue de ses spectacles, fit appel à la générosité du public. Il devait réunir six millions de nos francs pour reconstruire l'hôpital cambodgien.

Les réactions du public furent remarquables et le cirque Knie donna même des représentations de gala pour soutenir ce projet. L'argent commençait à arriver.

En service

Une première somme réunie, le Dr Richner retourna à Phnom Penh pour débiter son travail de reconstruction. La tâche se montra évidemment plus ardue que prévu. Le musicien-docteur devait s'adresser à huit départements différents du gouvernement cambodgien pour obtenir l'autorisation d'importer les matériaux nécessaires.

Alors, pour collecter des fonds supplémentaires, le Dr Richner re-

vient en Suisse à plusieurs reprises. Il faut parfois s'obstiner et croire aux miracles. En novembre 1992, l'hôpital de Kantha Bopha ouvrait ses portes et le personnel (médecins et infirmières cambodgiens) accueillait les premiers patients.

Dès cet instant, des milliers d'enfants ont été soignés dans la clinique pédiatrique. Si l'on en croit le Dr Richner, plus de 6000 d'entre eux auraient péri, faute de soins. Pourtant, le médecin-musicien n'est pas au bout de ses peines. Actuellement, le Cambodge est ravagé par la rougeole, la typhoïde, le choléra, le paludisme, la dengue et la tuberculose...

«Beatocello» remonte sur scène, inlassablement, et effectue des tournées à travers la Suisse. Aujourd'hui, il est fortement soutenu par la presse (alémanique notamment). L'hebdomadaire «Schweizer Illustrierte» y consacre régulièrement des articles et «Sélection» a présenté un reportage sur le Dr Richner dans l'une de ses dernières éditions.

J.-R.P.



«Beatocello», le Dr Beat Richner

Photo Mancia/Bodmer